ASp
la revue du GERAS

51-52 | 2007
Varia

Éditorial

Michel Van der Yeught et Monique Mémet

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/asp/477
DOI : 10.4000/asp.477
ISBN : 978-2-8218-0404-3
ISSN : 2108-6354

Éditeur
Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée
Date de publication : 1 décembre 2007
Pagination : 1-5
ISSN : 1246-8185

Référence électronique
Michel Van der Yeught et Monique Mémet, « Éditorial », *ASp* [En ligne], 51-52 | 2007, mis en ligne le 17 mars 2010, consulté le 22 mars 2021. URL : http://journals.openedition.org/asp/477 ; DOI : https://doi.org/10.4000/asp.477

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2021.

Tous droits réservés

Éditorial

Michel Van der Yeught et Monique Mémet

1 Les numéros 51 et 52 de *ASp* comprennent une majorité d'articles issus du 28e colloque du GERAS qui s'est tenu à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse du 22 au 24 mars 2007, sur le thème « Discours spécialisés et acteurs sociaux ». Les deux premiers articles émanent des deux conférences plénières qui ont ouvert les travaux. Seuls les articles de David Brown et de François Maniez font exception, le dernier provenant d'une communication présentée lors du colloque du GERAS à Lorient en 2006.

2 Le travail commun de Sophie Moirand et de Geneviève Tréguer-Felten, « Des mots de la langue aux discours spécialisés, des acteurs sociaux à la part culturelle du langage : raisons et conséquences de ces déplacements », comprend deux grandes parties. Le premier auteur relate l'évolution de la dénomination « langues de spécialité » ou « langues sur objectifs spécifiques » vers celles de « discours spécialisés » ou « discours professionnels ». Elle situe le « tournant discursif » vers les années 1980 et elle en présente les multiples raisons. Elle montre que le déplacement s'est encore accentué dans les années 1990 pour prendre ce qu'elle perçoit comme un « tour ethnographique ». Elle le met en valeur en insistant particulièrement sur la « part langagière » et la « part culturelle » des activités professionnelles. Le second auteur donne corps à ces deux dimensions en analysant la charte éthique du groupe cimentier Lafarge dans ses versions anglaise et française. Elle montre, grâce à plusieurs analyses complémentaires, que l'expression de messages *a priori* identiques est culturellement influencée par la langue choisie. Le discours d'une même multinationale n'est pas diffracté de la même manière selon qu'il passe par le prisme de la langue française ou de la langue anglaise. Chaque langue est porteuse d'une culture qui propose une perception spécifique de la réalité, en l'espèce, de la réalité professionnelle. L'« étude de cas » contrastive de G. Tréguer-Felten illustre de façon exemplaire la dimension culturelle des langues et des discours spécialisés préalablement détaillée par S. Moirand.

3 L'article d'Angela Chambers, « *Language learning as discourse analysis: Implications for the LSP learning environment* », explore l'apprentissage des langues de spécialité par le biais de l'analyse du discours d'une part et de la linguistique de corpus d'autre part. Elle

observe que les avancées enregistrées dans ces domaines n'ont que lentement pénétré les pratiques d'apprentissage. Elle retrace les apports de l'analyse des genres depuis les années 1960 et elle explique comment les différentes techniques de constitution et d'étude de corpus linguistiques ont été rendues possibles par les progrès de l'informatique. Elle présente de nombreux exemples de corpus, notamment de discours scientifiques en français, dont l'étude peut contribuer efficacement à l'apprentissage des langues. De nombreux lecteurs de *ASp* trouveront sans aucun doute dans l'article de notre collègue irlandaise une fertile continuité épistémologique entre sa démarche et leurs propres interrogations. Notre revue lui est familière et elle cite plusieurs de nos travaux.

4 Pour sa part, John Humbley, propose une savante « invitation au voyage » qui nous amène bien plus au Nord que la Hollande de Baudelaire. Ses « Réflexions autour de la définition du champ de l'anglistique de spécialité : le cas de l'Europe du Nord », se penchent sur l'anglais de spécialité tel que nos collègues allemands et scandinaves l'appréhendent. Le panorama synthétique qu'il présente a nécessité le dépouillement intégral des périodiques spécialisés publiés au cours des dix dernières années et il constitue une « première » particulièrement précieuse pour notre revue. Il détaille les points de convergences des pratiques nordiques et françaises et souligne les spécificités de la démarche germanique largement influencée par l'École de Prague. Fidèles à la tradition scientifique allemande, nos collègues privilégient généralement le traitement méthodique et systématique des « spécialismes » en sériant de façon pratiquement exhaustive leurs différents aspects. L'auteur signale néanmoins que les experts d'Europe du Nord en langues de spécialité sont conscients, comme nous le sommes en France, qu'un déficit théorique affecte encore la recherche dans ce domaine. Probablement influencé par son sujet, l'auteur recense également systématiquement les particularités des travaux réalisés dans la sphère germanique. Il souligne l'influence que l'expérience historique et lexicale des érudits allemands exerce encore sur les travaux actuels. Il consacre deux sections aux questions portant sur la communication et la traduction spécialisées, domaines où les Scandinaves se montrent particulièrement actifs. Il tire enfin, pour le GERAS, les leçons de son périple épistémologique. Il invite *ASp* à ouvrir les colonnes de ses recensions aux publications réalisées outre-Rhin et notre groupe à favoriser les échanges et les invitations de spécialistes européens qui ne peuvent que bénéficier d'un dialogue mutuellement enrichi. Une bibliographie complète clôture cette synthèse qui met à la disposition de nos lecteurs la substantifique moelle de la recherche européenne septentrionale en langues de spécialité.

5 L'article de François Maniez, « Prémodification et coordination : quelques problèmes de traduction des groupes nominaux complexes en anglais médical », ne s'adresse pas qu'aux spécialistes en langue médicale. Il étudie le problème plus large que les groupes nominaux complexes posent aux apprenants de l'anglais et il concentre l'analyse sur les mécanismes de la prémodification et de coordination. Il montre que les ambiguïtés de décodage des lexies complexes proviennent de la nature aléatoire des relations établies entre les prémodificateurs nominaux ou adjectivaux et les substantifs qu'ils modifient. Les problèmes d'interprétation se compliquent lorsque les prémodificateurs se multiplient pour former des séquences de trois ou de quatre éléments. L'auteur se pose la question de la traduction et de la « dictionnairisation » de tels ensembles ; il se penche sur les cas où des phénomènes de coordination accentuent l'ambiguïté. Ces cas sont illustrés par l'étude de groupes nominaux « hypercomplexes » qui combinent

plusieurs adjectifs et noms coordonnés et qui posent aux apprenants de multiples problèmes de découpage interprétatif. L'analyse systématique de ces longues séquences exige l'élaboration de corpus spécialisés qui permettront de mettre en évidence les groupes nominaux potentiellement opaques aux néophytes. L'auteur estime que l'apprentissage doit très tôt reposer sur une triade « apprenant–texte numérisé–dictionnaire informatisé » qui facilitera la consultation immédiate des informations lexicales et encyclopédiques nécessaires à la bonne interprétation des lexies complexes.

6 Anne Magnet et Didier Carnet cosignent « Les éditorialistes : auteurs scientifiques ou acteurs sociaux ? », un article consacré aux éditorialistes de revues médicales de langue anglaise. Leur approche poursuit des travaux antérieurs qui leur ont permis de distinguer deux types d'éditoriaux : « de type 1 » (à portée sociale) et de « type 2 » (destinés aux spécialistes). Le présent travail porte sur les éditoriaux de type 1 de deux revues médicales britanniques et elle repose sur un corpus de plus de trois cents textes. Dans la ligne de la thématique du 28e colloque, les auteurs s'interrogent sur le rôle d'interface que l'éditorialiste joue entre la communauté scientifique et le grand public. Ils détaillent la mission sociale qu'il assume (engagement, sensibilisation, mise en garde contre les dérives consuméristes qui pourraient être préjudiciables aux patients) et ils proposent une analyse détaillée des différentes caractéristiques rédactionnelles et stylistiques de ces écrits particuliers où l'éditorialiste exerce sa « mission prestigieuse mais temporaire » (titres, gérondifs, injonctions, temps et modalités, formes négatives, etc.). Cette étude fouillée s'appuie sur de nombreux exemples tirés du corpus.

7 Shaeda Isani nous fait changer de pays autant que de domaine. Son article, « *Discourse and counter discourse in the "sin" industries: The case of the gambling industry in the United States* », s'inscrit également dans la thématique du 28e colloque mais il étudie les discours de deux nébuleuses sociales originales rarement étudiées par les linguistes de spécialité : les partisans et les détracteurs de l'industrie du jeu aux États-Unis. L'auteur propose une analyse détaillée des « industries du péché » en insistant particulièrement sur les stratégies argumentatives opposées élaborées par une grande chaîne de casinos d'une part et une coalition anti-jeux de hasard d'autre part. Le débat est brûlant d'actualité car l'industrie du jeu est en pleine expansion outre-Atlantique, notamment au sein de nombreuses communautés de *Native Americans* qui y voient une source importante de développement économique. L'article analyse les différents niveaux mobilisés par les rhétoriques argumentatives des protagonistes, niveaux thématique, sémantique, sémiotique, à l'aide d'exemples et d'échantillons documentaires riches et variés. Il se conclut sur une constatation intrigante. Les stratégies discursives pro-casino paraissent si efficaces qu'elles semblent en passe de remplacer l'ancienne normalité puritaine anti-jeu, résumée par le slogan « *gambling is evil* », par une nouvelle normalité pro-jeu résumée par le slogan « *gambling is socially acceptable* ». L'analyse des discours serait ainsi révélatrice des changements de mentalité profonds qui sont à l'œuvre dans la société américaine.

8 Les lecteurs férus de stratégies discursives et argumentatives trouveront entre l'article précédent et celui de Mireille Hardy une continuité éclairante. Dans « *Think. Don't Smoke* » : le discours subliminal de Philip Morris dans sa campagne de prévention du tabagisme chez les adolescents », M. Hardy se penche sur l'une des « industries du péché » identifiées par S. Isani, l'industrie du tabac. Elle étudie la paradoxale campagne de « contre-marketing » que la firme Philip Morris a mise au point pour dissuader les jeunes Américains de fumer. L'article examine les spots télévisés anti-tabac diffusés par

le cigarettier et analyse leurs contenus littéral et implicite. Il met en évidence de multiples contradictions entre les messages apparents et cachés et il conclut que le discours subliminal de la campagne, loin d'éloigner les adolescents de la cigarette, pourrait bien les y ramener. Bien qu'elles n'impliquent pas que S. Isani et M. Hardy partagent une grille d'analyse commune, leurs analyses semblent néanmoins converger et pointer vers des phénomènes évolutifs similaires au sein de la société américaine. Les différents discours étudiés dans ces deux articles semblent nous dire, qu'aux États-Unis au moins, *the sin industries are here to stay*.

9 L'étude de terrain menée par David Brown, « *Language learner motivation and the role of choice in ESP listening engagement* », tente de répondre à une question que se pose tout enseignant : la liberté de choix influence-t-elle favorablement l'apprentissage ? Le ferment rousseauiste nous travaille tous et nous fait espérer que des apprenants libres d'étudier seront plus performants que ceux qui y sont contraints. D. Brown a voulu sonder la validité de cette espérance en étudiant les résultats d'élèves-ingénieurs placés face à des tests d'anglais et mis en situation de choix et de contrainte. Il a élaboré une méthodologie rigoureuse pour évaluer la motivation cognitive et affective d'étudiants répartis en trois groupes, l'un jouissant d'une totale liberté de choix, le second d'une absence totale de choix, le troisième groupe servant d'échantillon de contrôle. Pour l'heure, les données recueillies ne permettent pas de répondre de façon définitive à la question initiale et notamment d'identifier une attitude française quant à la liberté ou à la contrainte pédagogiques spécifiquement différente de celle d'apprenants anglo-saxons. La démarche et la méthode sont néanmoins exemplaires et constituent une solide base de départ pour les études à venir annoncées par l'auteur.

10 L'article de Josyane Hay, « Rédaction d'un glossaire destiné à un manuel d'anglais médical : le cas du manuel *Minimum Competence in Medical English* », est de nature à intéresser un lectorat plus large que les seuls praticiens de l'anglais médical. En effet, le GERAS compte parmi ses membres de nombreux auteurs de manuels et d'ouvrages universitaires de langue, publications qui comportent très fréquemment des glossaires spécialisés. L'expérience que J. Hay a accumulée en tant que traductrice à l'Organisation mondiale de la santé a été mise à profit au cours de la rédaction du glossaire médical qui complète le manuel *Minimum Competence in Medical English*. L'auteur expose les options lexicographiques qu'elle a été amenée à choisir en fonction des objectifs d'aide à la compréhension et à l'apprentissage qu'elle avait privilégiés. Lorsque les choix s'avèrent complexes, elle décompose les raisonnements qui l'ont aidée à trancher. Ce « discours de la méthode » illustré de nombreux exemples aidera sans aucun doute tous les rédacteurs de glossaires, car au-delà des différences disciplinaires, ils sont souvent confrontés à des dilemmes linguistiques de même nature.

11 Deux recensions d'ouvrages récemment publiés complètent ce volume double. L'une, signée par John Humbley, présente un ouvrage collectif sur l'indétermination en terminologie préparé en hommage au terminologue danois Heribert Picht. Ce livre illustre la vitalité des recherches dans ce domaine en Europe du Nord telle que M. Humbley l'évoque dans son article présenté plus haut. L'autre, signée par Daniel Atlan, directeur des ressources humaines dans le groupe Arcelor-Mittal, présente un ouvrage collectif consacré aux ingénieurs. Il intéressera au premier chef ceux de nos collègues qui étudient l'anglais technique et qui souhaitent approfondir leurs connaissances de

ce milieu professionnel envisagé, entre autres, dans sa dimension historique et dans ses rapports avec les sciences dures.

12 Enfin, la rédaction remercie chaleureusement les chercheurs qui ont accepté de relire les articles. Grâce à leurs commentaires, ils ont apporté une aide précieuse aux auteurs et à l'équipe éditoriale.

13 Bonne lecture !

AUTEURS

MICHEL VAN DER YEUGHT

MONIQUE MÉMET